

Fête des travailleurs de la mer Lesconil 22 juillet 2023

Allocution de Gladys Grelaud, conseillère régionale PCF.

Bonjour à tout.e.s,

Et merci d'abord que cette fête des travailleurs puisse se tenir. Je remercie les camarades de la section du PCF des pays bigoudens d'avoir œuvrer pour vous accueillir ce soir et partager avec nous, nos spécialités locales et bien sûr une spéciale dédicace à Jeanne pour son fameux Kouign.

Cette fête est une fête populaire, solidaire et politique parce que les communistes savent que c'est aussi dans ces moments de fraternité où nous discutons, ou l'on fait le point lors de ces fêtes sur l'année écoulée, attablés ce soir dans cette semaine de vacances ou en week-end pour ma part sur le port de Lesconil et vous y êtes les bienvenus !

Mon propos ce soir sera court. Mais je souhaitais mettre en lumière les femmes et les hommes qui vivent ici et en zones périurbaines et dans les zones rurales, qui se reconnaîtront ici sur les bancs, qui y vivent par choix mais aussi de plus en plus par obligation car la ville ne leurs est plus accessible.

Pour beaucoup, nous allons travailler chaque jour dans les plus grandes villes les métropoles, ici à Quimper par exemple où y chercher un rdv médical, nous avons 2 voitures /famille. C'est cela notre réalité.

Vous devez avoir entendu par parler du énième plan ruralité présenté par la première ministre mi juin ? pas sûr, alors je vais y revenir pour souligner l'aberration des propositions à renfort de communication comme le gouvernement sait le faire mais qui une nouvelle fois nous laissera sur le bord de la route.

- Comment accepter la mise en place d'un énième programme, « Villages d'avenir », avec la nomination dans chaque département d'un « M. ou Mme Ruralité », alors que le même gouvernement impose, dans le même temps, des fermetures de services publics et des milliers de fermetures de classes et d'écoles rurales?

- Comment accepter la mise en place de 100 « médico-bus », alors que le même gouvernement ferme nos hôpitaux, nos maternités de villes moyennes en Bretagne ?

Nous ne sommes pas des citoyens de seconde zone.

C'est un nouveau contrat politique avec le monde rural qui nous faut et ce sont des propositions ambitieuses qui sont nécessaires, solidaires et pour tout.e.s.

- Cela suppose de nous respecter, nous considérer, nous citoyennes, élus locaux en nous donnant les moyens financiers et démocratiques de répondre aux attentes des habitants pour soigner, éduquer, chauffer, loger ; se déplacer;

C'est ce que nous proposons avec Fabien Roussel.

Et bien nous défendons nos services publics en tout point de la Bretagne pour un aménagement équilibré et accessible pour tous

Pour illustrer mon propos je prendrais deux exemples : un, ici sur les transports et un second sur la santé dans le nord Finistère d'où je suis à Landerneau.

Ici, la municipalité de droite a décidé fin juin de supprimer le service de car scolaire municipal qui dessert depuis 1974 les deux écoles primaires de Plobannalec-Lesconil = une trentaine de gamins.

Un service de proximité, accessible pour envoyer nos enfants à l'école. Supprimer, sans concertation et à peine plus d'information.

C'est vrai que la fragilité des populations locales n'est pas à accompagner, 1100 personnes inscrites, en constante augmentation, au Secours Populaire du Pays Bigouden.

Les enfants, les plus fragiles, les travailleurs.

A Landerneau, le gouvernement, cette fois-ci nous prépare à la fermeture de la maternité. A Noël, la fermeture des urgences. En mars, un rapport qui argumente que la maternité de Landerneau peut perdre son « activité accouchante ». En avril, la réduction du recours à l'intérim car cela coûte trop cher.

Mais qu'est ce qui coûte cher ? notre santé ?

Fermer une maternité, fermer une école, supprimer un transport public n'est pas une obligation comme nous voudrions nous le faire croire, c'est un choix de société. C'est un choix politique.

Dans le même temps, la majorité de droite et présidentielle a voté 413 milliards de crédits militaires en juin dernier. Nous, les communistes, nous préférons que l'on

nourrisse la paix, que l'on nourrisse les peuples, plutôt que la guerre. Car pour comparaison, 30 milliards d'€, c'est 18 000 enseignants et 18 000 infirmières supplémentaires.

413 contre 30.

Et j'en finirais par la fraternité que nous portons dans cette fête ce soir,

Et je veux remercier chaleureusement de leurs présences et le combat porté par le Mouvement de la Paix qui œuvre chaque jour pour promouvoir, porter, militer pour la paix.

La paix pour tous les peuples.

Je vous remercie

Gladys Grelaud